

## ROME.

**La messe du Jubilé.** — Son Em. le cardinal Parocchi, vicaire général de Sa Sainteté, a décidé d'inviter les recteurs de toutes les églises de Rome à faire célébrer dans ces églises le saint sacrifice, le 1er janvier prochain, à la même heure où le Souverain Pontife célébrera la messe anniversaire de son Jubilé. Les fidèles en seront avertis par le son des cloches, et la cérémonie sera clôturée dans toutes les églises par la bénédiction du Très Saint-Sacrement. Une indulgence plénière sera accordée à cette occasion.

Des dispositions analogues ont été déjà prises dans plusieurs diocèses d'Italie, et il est à désirer que cette pieuse pensée soit adoptée dans tout le monde catholique.

Un pèlerin qui vient d'assister à la messe du Pape rend compte de ses impressions en ces termes :

“ Nous avons vu ce vieillard, successeur de Pierre, qui occupe actuellement les pensées du monde entier et autour duquel gravite la politique des puissants de ce monde, agenouillé devant l'autel où Sa Sainteté devait célébrer la messe, en notre présence, pour nous et pour l'univers catholique.

“ L'avoir vu récitant les prières de la préparation à la messe ; puis, pendant quelques instants, d'un recueillement digne d'un ange, prosterné dans une attitude qui exprimait au plus haut degré et tout à la fois l'adoration profonde, la foi vive et pénétrante, l'humilité sans mesure, l'ardeur de la charité dans toute sa puissance d'expansion ; avoir contemplé ce spectacle, c'est avoir vu comme une image du Christ abîmé dans son agonie au Gethsémani et priant pour le salut du monde.

“ Et cette messe célébrée devant nous, quelle édification et quelle grâce ! quelle gravité, quelle ferveur, quelle onction de piété ! La voix du Pontife, distinctement entendue, dans toute l'assistance, interprète si fidèlement, par les nuances mêmes de ses intonations, le sens de chaque mot, de chaque phrase de la sainte Liturgie ! L'accent des lèvres exprime avec une si suave et si émouvante énergie les élans du cœur : la foi, la supplication, la confiance et l'amour ! Parmi nous il n'y a qu'un cri et c'est celui de l'admiration : “ Comme Léon XIII célèbre bien la messe ! ” entend-on redire de toutes parts.

“ Un saint Philippe de Néri, à l'autel, était-il vraiment plus admirable, on peut se le demander. Comme il est facile et doux de prier en union avec un si pieux Pontife ! Pour nous — et ce sentiment d'irrésistible confiance a été, il nous semble, celui de tous nos compagnons de pèlerinage, — nous n'avons pas su nous défendre de dire, dans le secret de notre âme : “ Non, mon Dieu, il ne vous est pas possible, de ne point exaucer la prière de l'auguste Pontife : *Exauditus est pro sua reverentia.* ”